Le musée de Baden, c'est quatre musées en un seul !

2 place Weilheim - 56870 Baden - 02 97 57 27 89 - museedebaden@wanadoo.fr - www.museedebaden.fr

Le Musée garde le souvenir de Joseph Le Brix, héros de l'aviation, né à Baden.

Il présente une collection de jouets anciens et d'automates œuvres de Jean et Anne Farkas,

des maquettes de navires réalisées par Aimé Malry,

et la collection des accordéons de Francis Le Pipec.

Lettre d'information de l'Association des Amis du Musée de Baden n° 67 - mars 2016

Le nouveau Conseil d'Administration de l'A.A.M.B

Patrick **EVENO**
président

Françoise **FERREIRA**
présidente honoraire

Gérard **LE BERRIGAUD**
vice-président et trésorier

Bernard **GUÉGUEN**
vice-président

Marie-José **NICOLAZIC**
trésorière adjointe

Françoise **EVENO**
secrétaire

Marie-Françoise **BÉGUIN-SÉLO**
secrétaire adjointe

Jean-Marie **GUILBERT**
administrateur

Annie **PLANCHETTE**
administratrice

Patrick **DE SÉZE**
administrateur

Christine **PAVY**
administratrice

Le 20 février dernier nous avons eu la visite de M. Pierjade de La Gacilly.

Ancien animateur environnement et guide en forêt de Brocéliande, il connaît bien le monde des lutins et leur univers. Aussi leur construit-il des décors dans lesquels ils se fondent avec grâce. Il a aussi une prédilection pour le bois et le voyage. Des petits tonneaux se transforment alors en roulottes, prêtes à prendre la route. Le résultat est stupéfiant : l'origine du contenant disparaît au profit d'une œuvre nouvelle.

"*Je conçois toujours une histoire autour d'un objet ou d'un personnage collecté dans les vide-greniers et j'en assure la mise en scène. La poésie et l'humour ne sont jamais loin*", raconte-t-il. Au visiteur de prendre le temps de lire comme un conte écrit en filigrane et d'observer la richesse des détails.

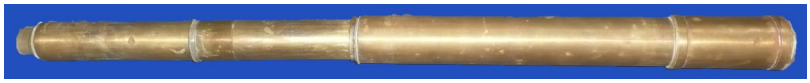
"Je me considère comme un poète poubellier car j'utilise aussi beaucoup les flaconnages usagés. Les formes m'incitent à les transformer en motos, voitures et avions originaux. Je fabrique les pilotes à base de maïs".

L'Artelier : 7, venelle des Fours 56200 La Gacilly. Du mardi au dimanche de 11 h à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h.
Contact : 06 46 10 21 78.

Article paru dans Ouest-France du 7 décembre 2013.

Merci !

à Miguel **SÉLO**



pour ses dons de deux seaux en toile ainsi qu'une longue vue.

Les principes optiques de fonctionnement du télescope ont été décrits pour la première fois au 13e siècle par le scientifique anglais Roger Bacon. Cependant, il a fallu attendre jusqu'en 1608 pour qu'ils soient appliqués. Il est généralement reconnu que la lunette d'approche a été inventée cette année-là par Hans Lippershey, un fabricant de lunettes de Middleburg, en Hollande.

On s'entend au moins pour dire que c'est lui qui l'a commercialisée. Il est possible qu'il ait volé l'invention à deux enfants qui s'amusaient dans son magasin avec des lentilles, mais cela reste à prouver. Ces enfants auraient réalisé que lorsqu'ils tenaient deux lentilles ensembles devant leur œil, la girouette de l'église semblait plus rapprochée. Lippershey aurait alors tenté l'expérience en installant une lentille convergente et une lentille divergente dans un tube pour finalement se rendre compte que cela fonctionnait. C'est ainsi que s'est fait l'invention de la longue-vue. Source : http://ayenalpha.free.fr/historique.html

La presse parle d'un de nos plus célèbres donateur en la personne de :

Le Télégramme du 24 février 2016

Francis Le Pipec. Un expert du répertoire de 1914- 1918

Bertrand Le Bagousse

Francis Le Pipec aime jouer « la Madelon » à l'accordéon, l'instrument qui a fait la renommée de ce Vannetais aujourd'hui âgé de 90 ans. Mais il est aussi un fin connaisseur du répertoire de la Grande Guerre. Dans son placard, il a conservé une centaine de partitions originales !

« Chargez », « Verdun, on ne passe pas », « Le 75, ça, c'est à nous », « Le Tango de la fin », « Hardi, petits », « Ne pleurez pas, femmes françaises » « Rosalie » et « Quand Madelon »... Des chansons de la Grande Guerre, Francis Le Pipec, figure de l'accordéon morbihannais, en a des dizaines, dans son placard. Des documents originaux qui feraient une formidable exposition sur la production des chansonniers de l'époque : les Théodore Botrel, Lucien Boyer, Jean Flor et autre Bérard,...

Ce petit trésor musical du début du XX[e] siècle, le Vannetais, aujourd'hui âgé de 90 ans, l'a reçu de l'épouse du directeur des PTT dans les années 60. À l'époque, Francis Le Pipec travaillait au centre de tri. L'épouse de Marcel Allanic était violoniste et connaissait le goût de Francis Le Pipec pour la musique. Elle lui a fait don de toute la collection ! « J'y ai trouvé des trucs incroyables », dit-il.

La Madelon et La Rosalie

C'est depuis que l'on reparle de la Grande Guerre que Francis Le Pipec a remis le nez dans ces archives, une petite centaine de partitions avec les paroles ». À l'époque où il avait son propre orchestre de musique de bals, l'accordéoniste avait l'habitude de jouer « la Rosalie » et « la Madelon ». « La Madelon c'était pour les pots pourris à la fin des bals. Dans les mariages aussi, les gens chantaient en chœur la Madelon et Rosalie »...

La Madelon, c'est le tube de l'année 1914. Sur des paroles de Louis Bousquet et une musique de Camille Robert, elle fut créée par le chanteur Bach le 19 mars 1914 au caf'conc'parisien « l'Eldorado ». La chanson doit son succès au théâtre aux armées où Bach l'interpréta devant des soldats en permission. Mais elle devient rapidement un chant militaire, entonnée pendant les marches. « La Madelon, je l'ai apprise avec mon père », dit Francis Le Pipec. Un père, Jean Le Pipec, qui a dû la chanter sur le front puisqu'il a fait la guerre de 14, comme soldat du 250[e] régiment d'artillerie. Sur un mur de la maison, son fils a conservé dans un cadre les médailles commémoratives décernées à son père... « De Verdun il a ramené une baïonnette et un petit chien », se souvient Francis Le Pipec.

La Rosalie, c'était le nom de cette baïonnette qui équipait le fusil français, le « Lebel ». Un thème qui a inspiré le grand Théodore Botrel dans ses chants de Bivouac : « Toute blanche, elle est partie ; mais à la fin de la partie elle est couleur vermillon ». Le petit chien ? « Sans doute, était-il abandonné et Jean Le Pipec en avait-il eu pitié. Il l'a appelé Verdun, comme tous les autres chiens de la famille qui ont suivi ».

Les tranchées, le courage...

Lorsqu'il tourne les pages de ses partitions, le regard de Francis Le Pipec s'anime. Car ces chansons ont leur poids d'histoire : elles racontent les tranchées (« Chargez »), les canons (« Le 75, ça, c'est à nous »), et le courage (« Ne pleurez pas, femmes françaises »). « Pour qu'il y ait un tel répertoire, cela signifie sans doute que les Poilus chantaient souvent », dit Francis Le Pipec.

En cliquant sur ce lien :

https://youtu.be/EUTBeBwBnT0

vous aurez accès à son interview.

Regard sur le travail de notre webmaster

Depuis neuf ans déjà, notre association est dotée d'un site internet. Remanié complètement il y a cinq ans, c'est un élément primordial de notre communication, il est une matière vivante qui demande qu'on s'occupe d'elle. Dans le rôle de la "nounou", nous trouvons le "webmaster", ou gestionnaire de site qui allie des compétences techniques et rédactionnelles.

Wikipédia nous éclaire sur son rôle: "*Le terme administrateur de site désigne communément celui qui est chargé d'un site. Il gère tout ou partie des domaines de la conception du site, sa mise en place technique, parfois la mission éditoriale est comprise dans ses fonctions, il gère au jour le jour la technique et met à jour le contenu. Il prend en charge l'analyse de la fréquentation avec des outils de mesure d'audience. Il développe l'audience du site en l'optimisant pour favoriser un meilleur référencement dans les moteurs de recherche. Il doit aussi se soucier de l'ergonomie du site et du respect des normes techniques*".

Tout cela pour vous dire qu'il est bien occupé ! Il convient donc, comme il se doit, de féliciter notre bénévole de webmaster.

Celui-ci vient de terminer la refonte de la page d'accueil du site du musée. Après un premier relooking réalisé en décembre, Soazig - puisque c'est bien d'elle dont-il s'agit - s'est attachée à épurer et à simplifier la présentation initiale.

Par ailleurs, signalons que le nombre des visiteurs est en constante augmentation (26 500).

Gageons qu'avec ce nouvel outil, le succès ne se démentira pas...

Pour vous rendre compte du travail réalisé, nous vous invitons à cliquer ici : www.museedebaden.fr

Tarifs entrée
3,50€ adulte - 3€ groupe>5 personnes
2€ étudiant et demandeur d'emploi
gratuit jusqu'à 16 ans

Tarifs de l'adhésion à
l'Association des Amis du Musée de Baden
16€ individuel
26€ famille/association – 26€ minimum bienfaiteur

Ouvertures
du 1er juillet au 31 août : tous les jours sauf le dimanche
de 14h30 à 18h30

du 1er septembre au 30 juin : les samedis de 15h à 18h

Ouverture spéciale selon calendrier ou sur rendez-vous

Images et textes propriétés du Musée des Passions et des Ailes - Reproduction interdite